

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

G/SG/N/8/LVA/2
17 mars 2003

(03-1525)

Comité des sauvegardes

Original: anglais

NOTIFICATION AU TITRE DE L'ARTICLE 12:1 B) DE L'ACCORD SUR LES SAUVEGARDES, DE LA CONSTATATION DE L'EXISTENCE D'UN DOMMAGE GRAVE OU D'UNE MENACE DE DOMMAGE GRAVE CAUSÉ PAR UN ACCROISSEMENT DES IMPORTATIONS

LETTONIE

La Mission permanente de la Lettonie a fait parvenir au Secrétariat la communication ci-après, datée du 10 mars 2003.

I. DÉCISION N° 03/2003

17 février 2003

Sur l'approbation du rapport sur les résultats de l'enquête en matière de sauvegarde concernant l'accroissement des importations d'animaux de l'espèce porcine et de certains produits à base de viande de porc

Conformément au paragraphe 1 de l'article 12 de la Loi sur les mesures de sauvegarde, le rapport du Bureau national de défense du commerce sur les résultats de l'enquête en matière de sauvegarde concernant l'accroissement des importations d'animaux de l'espèce porcine et de certains produits à base de viande de porc est approuvé par la présente.

Rapport sur les résultats de l'enquête en matière de sauvegarde concernant l'accroissement des importations d'animaux de l'espèce porcine et de certains produits à base de viande de porc

A. INFORMATIONS GÉNÉRALES

1. Le 1^{er} juillet 2002, au titre des dispositions de l'article 6 de la Loi sur les mesures de sauvegarde et des preuves préliminaires obtenues, le Bureau national de défense du commerce (ci-après dénommé le SBTD) a adopté une décision (ci-après dénommée la Décision) concernant l'ouverture d'une enquête portant sur l'accroissement des importations d'animaux de l'espèce porcine et de certains produits à base de viande de porc (Décision n° 09/2002 publiée le 3 juillet 2002 dans le n° 99 (2674) du Journal officiel de la République de Lettonie "Latvijas Vēstnesis").

2. L'enquête a été ouverte à la suite de la demande (ci-après dénommée la Demande) présentée le 31 mai 2002 par la coopérative Association lettone des éleveurs de porcs (ci-après dénommée la LPBA) sollicitant la mise en place de mesures de sauvegarde destinées à ajuster le marché de la viande de porc. Les éléments de preuve préliminaires du dommage causé aux éleveurs de porcs par l'accroissement des importations d'animaux de l'espèce porcine et de certains produits à base de viande de porc étaient fournis dans la Demande. Le 17 juin 2002, la LPBA a communiqué une annexe à la Demande susmentionnée, précisant certains points énoncés dans cette dernière. Dans cette annexe, la LPBA présentait également le Programme de développement du secteur de la viande de porc (auteur: Institut d'État letton de l'élevage de bétail et centre de recherches en science vétérinaire "SIGRA", Sigulda, 1995) et le Programme letton de mise en œuvre des résultats des travaux sur la qualité de l'élevage d'animaux de l'espèce porcine pour la période 2002-2007 (en concertation avec les sections agricoles et le Département du développement de la transformation du Ministère de l'agriculture, 2001).

3. Le 2 juillet 2002, le SBTD a informé toutes les parties connues intéressées de l'ouverture de l'enquête.

- Il a demandé au Ministère des affaires étrangères de la République de Lettonie d'informer les gouvernements des pays exportateurs (qui sont les pays suivants: Allemagne, Autriche, Bélarus, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Suède) de l'ouverture de l'enquête, et d'en informer les exportateurs puisque le SBTD ne connaissait pas les exportateurs étrangers;
- la coopérative Association lettone des éleveurs de porcs;
- les producteurs nationaux de viande de porc connus;

- Les importateurs lettons de viande de porc connus;
- les associations de production et de transformation.

4. Un délai pour les parties intéressées a été prescrit dans la Décision et on a demandé à celles-ci de communiquer par écrit, dans ce délai, les observations et informations qui pourraient être utiles dans le cadre de l'enquête.

5. Le SBTD a élaboré une notification à l'intention du Comité des sauvegardes de l'Organisation mondiale du commerce (ci-après dénommée l'OMC) concernant la décision d'ouvrir l'enquête, et l'information a été communiquée à l'OMC (document de l'OMC numéro G/SG/N/6/LVA/2 du 19 juillet 2002).

6. Le 10 juillet 2002, afin d'obtenir des informations complémentaires sur la situation du secteur de l'élevage des animaux de l'espèce porcine en Lettonie, le SBTD a envoyé des questionnaires à 169 producteurs nationaux de viande de porc connus, dont 124 appuyaient la Demande, et il a obtenu les noms de 45 producteurs nationaux, dont l'élevage était constitué de 20 porcs ou plus, grâce aux données du Bureau central des statistiques (ci-après dénommé le CSB). Le délai de remise des questionnaires était fixé au 19 juillet 2002. Pour certains producteurs, il a été repoussé à plusieurs reprises sur demande motivée. Parmi les entreprises nationales de production, 79 ont répondu et, selon les données du CSB sur la production au cours du premier semestre 2002, 45,97 pour cent de la production totale provenait de producteurs nationaux de viande de porc.

7. Entre le 15 et le 25 juillet 2002, le SBTD a reçu les observations des parties intéressées suivantes: la Confédération patronale lettonne, la SARL "Vidzemes miesnieks", la société anonyme "Rīgas Miesnieks", l'Association lettonne du commerce, la SARL "Marupe", des représentants des sociétés lettonnes de transformation de la viande, la SARL "Madara'89", la société anonyme "Liepājas PB", la SARL "Valmieras RPB" et l'Association lettonne des producteurs et des transformateurs de viande.

8. Certaines entreprises de transformation de la viande avaient présenté une demande au SBTD sollicitant une audition qui a eu lieu le 26 juillet 2002 (l'annonce du SBTD concernant les modalités de l'audition a été publiée dans le n° 109 (2684) du Journal officiel de la République de Lettonie "Latvijas Vēstnesis" du 16 juillet 2002). Assistaient à l'audition la société anonyme "Rīgas Miesnieks", la SARL "Trials", la SARL "Lido", la SARL "ARDEKS", la SARL RKF "BLC", la SARL "Saldus galas kombināts", la SARL "Lagzdinas komercuznemums", la SARL "Rubus", la SARL "FOREVERS", la SARL "M.V.A.", la SARL "GRAVENDALE" et le représentant des producteurs nationaux à la LPBA. Après l'audition, la société anonyme "Rīgas Miesnieks" a présenté ses observations par écrit.

9. Le 20 septembre 2002, le SBTD a envoyé des questionnaires, dont le délai de remise était fixé au 7 octobre 2002, à tous les transformateurs de viande de porc connus (175 au total). Il a reçu 35 réponses.

10. Le SBTD a vérifié les données fournies par les producteurs nationaux en effectuant des visites sur place. Les exploitations visitées ont été choisies en fonction de leur taille et de leur situation géographique.

Les entreprises nationales de production suivantes ont été visitées:

- SARL "Druvas Unguri";
- SA "Jēkabpils labība";
- SARL "Uzvara Strauti";

- SA "Sesava";
- SA "Lielvircava";
- SA "Kroņauce";
- SARL "PF Vecauce".

11. Les 21 et 22 novembre et 3 décembre 2002, le SBTD a envoyé les questionnaires aux exportateurs de viande de porc connus et aux ambassades des pays exportateurs en Lettonie, afin d'obtenir des renseignements sur la capacité d'exportation de ces pays. Le Ministère des affaires étrangères de la République de Lettonie a également été informé. Un seul producteur a répondu au questionnaire.

12. La période visée par l'enquête portant sur l'évaluation de l'accroissement des importations et du dommage causé aux producteurs nationaux s'étend du 1^{er} janvier 1999 au 31 mai 2002.

B. DESCRIPTION DES PRODUITS CONSIDÉRÉS ET DES PRODUITS SIMILAIRES

1. Produits considérés

13. Les produits importés sont les suivants:

13.1 Animaux vivants de l'espèce porcine destinés à l'abattage aux fins de l'obtention de carcasses et abats comestibles, code 0103 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900.

13.2 Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée, code 0203 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900, 020329900.

13.3 Abats comestibles, code 0206 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises:

13.3.1 Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés, code 020630 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020630800.

13.3.2 Abats comestibles congelés (foies), code 020641 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020641800.

13.3.3 Abats comestibles congelés (autres), code 020649 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020649800.

13.4 Carcasses et abats comestibles de porc destinés à la vente dans le réseau commercial sous la forme crue et à la production de produits à base de viande de porc (saucisses, viande fumée, pâtés etc.).

14. Pendant la période visée par l'enquête, les pays exportateurs sont les suivants:

14.1 Pour les animaux vivants de l'espèce porcine destinés à l'abattage aux fins de l'obtention de carcasses et d'abats comestibles, code 0103 du Système harmonisé de

désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900: l'Estonie, la Lituanie, la Pologne.

- 14.2 Pour la viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée, code 0203 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900, 020329900: l'Allemagne, l'Autriche, le Bélarus, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les États-Unis, la Finlande, la France, la Lituanie, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède.
- 14.3 Pour les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés, code 020630 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020630800: la Lituanie, les Pays-Bas.
- 14.4 Pour les abats comestibles congelés (foies), code 020641 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020641800: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Estonie, l'Espagne, la France, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne, et la Suède.
- 14.5 Pour les abats comestibles réfrigérés (autres), code 020649 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020649800: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Estonie, l'Espagne, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède.

2. Produits d'origine nationale similaires ou directement concurrents

15. Le SBTD a déterminé si les produits des producteurs nationaux lettons sont similaires aux produits importés ou s'ils en sont concurrents. Il a été établi que les produits considérés et les produits d'origine nationale ont une utilisation identique. Les produits d'origine nationale qui subissent un dommage du fait de l'accroissement des importations sont les suivants:

- 15.1 Animaux de l'espèce porcine destinés à l'abattage aux fins de l'obtention de carcasses et d'abats comestibles, code 0103 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900.
- 15.2 Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée, code 0203 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900, 020329900.
- 15.3 Abats comestibles, code 0206 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises:
 - 15.3.1 Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés, code 020630 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020630800.
 - 15.3.2 Abats comestibles congelés (foies), code 020641 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020641800.

15.3.3 Abats comestibles congelés (autres), code 020649 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exclusion du code 020649800.

16. Les carcasses et les abats comestibles de porc sont destinés à la vente dans le réseau commercial sous la forme crue et à la production de produits à base de viande de porc (saucisses, viande fumée, pâtés, etc.).

C. QUANTITÉ IMPORTÉE ET PART DE MARCHÉ

1. Évolution imprévue des circonstances

17. Au titre des dispositions du paragraphe 1 de l'article XIX du GATT de 1994, le SBTD a évalué les circonstances qui ont provoqué l'accroissement inattendu des importations et la baisse critique des prix d'achats des produits considérés, infligeant un dommage grave aux producteurs nationaux.

18. Le SBTD a conclu qu'une très forte baisse du prix d'achat des animaux de l'espèce porcine en 2002 était une cause du dommage subi par les producteurs nationaux. La baisse du prix en Lettonie correspond à la tendance à la baisse du prix de la viande de porc observée sur le marché mondial par rapport au niveau des prix pratiqués en 2001.

19. Bien que la Lettonie ait mis en place des droits de douane élevés sur les importations d'animaux vivants de race porcine, de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de race porcine, ces dispositions n'ont pas rempli leur fonction principale: limiter l'entrée en Lettonie des produits considérés à des prix causant un dommage grave aux producteurs nationaux de viande de porc.

20. Après analyse des informations disponibles, le SBTD en est arrivé à la conclusion que, pendant les trois années précédant l'ouverture de l'enquête, l'accord de libre-échange des produits agricoles signé en 1996 par l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, qui fixait des droits de douane de zéro pour cent sur les importations des produits considérés en provenance de Lituanie et d'Estonie, avait favorisé l'accroissement rapide des importations des produits considérés vers la Lettonie. Dans le même temps, la Lettonie continuait d'appliquer des droits de douane suffisamment élevés aux importations en provenance des autres pays.

21. Contrairement à la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie ont, pour leur part, mis en place des droits de douane moins élevés sur les importations des produits considérés (voir ci-dessous) provenant de pays à forte production (tels que le Danemark, la Finlande, la Pologne) et ont grandement facilité l'accès à leurs marchés domestiques et, par conséquent, les exportations de ces pays étrangers vers les marchés domestiques de Lituanie et d'Estonie font baisser les prix de vente des produits considérés. Ainsi, les conditions préalables ont fait qu'il est plus avantageux pour les entreprises lettonnes de transformation de la viande d'acheter les matières premières en Lituanie et en Estonie qu'aux producteurs nationaux en Lettonie.

Comparaison des droits de douane sur les importations (pourcentages) en Lettonie, en Lituanie et en Estonie à la fin de l'année 2002

Animaux vivants de l'espèce porcine

(LCN - code de la nomenclature lettone combinée - 0103 92 190)

	Lettonie	Lituanie	Estonie
Importations de Pologne:	45	15	0
Importations de la CE:	36	16	0
Taux NPF	45	20	39

Carcasses ou demi-carcasses d'animaux de l'espèce porcine fraîches ou réfrigérées
(code LCN 0203 11 100)

	Lettonie	Lituanie	Estonie
Importations de Pologne:	36	30	0
Importations de la CE:	36/qu-0	34/qu-0	0
Taux NPF:	36	33,8	33

Carcasses ou demi-carcasses d'animaux de l'espèce porcine congelées
(code LCN 0203 21 100)

	Lettonie	Lituanie	Estonie
Importations de Pologne:	36	30	0
Importations de la CE:	36/qu-0	34/qu-0	0
Taux NPF:	36	33,8	25

* qu – Contingent.

22. On peut conclure de ce qui précède que les droits de douane relativement élevés, mis en place en Lettonie et visant à protéger le marché letton de l'afflux de la surproduction mondiale des produits considérés, sont devenus inefficaces. Les éleveurs lettons d'animaux de l'espèce porcine sont donc obligés de réduire les prix de vente de la viande de porc pour trouver des débouchés sur le marché letton.

23. Lorsque les produits considérés atteignent des prix suffisamment élevés sur le marché mondial (comme on l'a observé entre le début du deuxième semestre 2000 et la fin de l'année 2001), les prix d'achat fluctuants des animaux de l'espèce porcine en Lettonie ne causent aucun dommage aux producteurs nationaux.

24. Une baisse très importante des prix mondiaux des produits considérés, comme celle qui a eu lieu en 2002, a causé un dommage grave aux producteurs nationaux lettons. Selon le SBTD, deux facteurs principaux, que les producteurs ne pouvaient pas prévoir, expliquent cette situation:

24.1 Après la conclusion de l'accord sur le libre-échange dans le secteur agricole entre l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie en 1996, la Lettonie aurait pu prévoir une concurrence avec les producteurs de viande de porc lituaniens et estoniens en Lettonie, mais elle ne pouvait pas prévoir la libre entrée des marchandises provenant d'autres pays gros producteurs des produits considérés sur les marchés lituanien et estonien, ce qui a ramené le prix du produit considéré au niveau des prix de vente mondiaux de la viande de porc. Les entreprises lettones de transformation de la viande ont donc choisi d'acheter la matière première aux producteurs estoniens et lituaniens plutôt qu'aux producteurs lettons.

24.2 Les producteurs nationaux lettons ne pouvaient pas prévoir une crise aussi grave des prix d'achat des produits considérés en 2002, qui correspond à une période où ils ont besoin de ressources financières pour investir dans la modernisation de leurs unités de production, conformément aux normes fixées pour les pays candidats de l'UE.

2. Consommation et parts de marché

25. Afin de déterminer les variations des parts de marché de la viande de porc produite par les producteurs nationaux et de la viande de porc importée dans la consommation totale de viande de porc en Lettonie, le marché théorique letton à la consommation a été créé.

26. Méthode de détermination du marché théorique letton à la consommation:

26.1 Le marché théorique letton à la consommation de la viande de porc (à l'exclusion des abats comestibles) en Lettonie a été calculé de la manière suivante:

- + Importations relevant du code 0103 (animaux vivants de l'espèce porcine), à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900 x (multiplié par) 68 pour cent (coefficient appliqué pour calculer la quantité de viande à partir du poids vif).
- + Importations relevant du code 0203 (viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée), à l'exclusion des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900 et 020329900.
- + Ventes théoriques de viande de porc des producteurs nationaux sur le marché letton.
Les ventes théoriques de viande de porc des producteurs nationaux sur le marché letton ont été calculées comme suit:
 - 1) Porc, poids vif, de production locale
- + - (moins) exportations relevant du code 0103 (animaux vivants de l'espèce porcine), à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900 = poids net de porc, poids vif, de production locale.
 - 2) Poids net de porc, poids vif, de production locale x (multiplié par) 68 pour cent (coefficient appliqué pour calculer la quantité de viande à partir du poids vif) = quantité de carcasses d'animaux de l'espèce porcine de production locale.
 - 3) Quantité de carcasses d'animaux de l'espèce porcine de production locale - (moins) exportations relevant du code 0203 (viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée), à l'exclusion des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900, 020329900 = ventes théoriques de viande de porc de production locale sur le marché letton.
- = Marché théorique letton à la consommation de la viande de porc (à l'exclusion des abats comestibles).

26.2 Le marché théorique letton à la consommation des abats comestibles est calculé comme suit:

- + Importations relevant du code 0103 (animaux vivants de l'espèce porcine), à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900 x (multiplié par) 11 pour cent (coefficient appliqué pour calculer la quantité d'abats comestibles à partir du poids vif).
- + Importations relevant des codes 020630 (à l'exclusion du code 020630800), 020641 (à l'exclusion du code 020641800), 020649 (à l'exclusion du code 020649800) (abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais, réfrigérés ou congelés).

- + Ventes théoriques d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine de production locale sur le marché letton.
Les ventes théoriques d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine de production locale sur le marché letton sont calculées comme suit:

1) Porc, poids vif, de production locale

- + - (moins) exportations relevant du code 0103 (animaux vivants de l'espèce porcine), à l'exclusion des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900 = poids net de porc, poids vif, de production locale.

2) Poids net de porc, poids vif, de production locale x (multiplié par) 11 pour cent (coefficient appliqué pour calculer la quantité d'abats comestibles à partir du poids vif) = quantité d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine de production locale.

3) quantité d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine de production locale - (moins) exportations relevant des codes 020630 (à l'exclusion du code 020630800), 020641 (à l'exclusion du code 020641800), 020649 (à l'exclusion du code 020649800) (abats comestibles de l'espèce porcine frais, réfrigérés ou congelés) = ventes théoriques d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine de production locale sur le marché letton.

- = Marché théorique letton à la consommation d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine.

26.3 Le marché théorique letton consolidé de la viande de porc et des abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine est calculé de la manière suivante:

- + Marché théorique letton à la consommation de la viande de porc (à l'exclusion des abats comestibles)

- + Marché théorique letton à la consommation des abats comestibles

- = Marché théorique letton consolidé de la viande de porc et des abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine.

27. Le coefficient appliqué pour calculer la quantité de viande, abats comestibles non compris, (68 pour cent de l'animal, poids vif) et le coefficient appliqué pour calculer la quantité d'abats comestible à partir du poids vif (11 pour cent de l'animal, poids vif) sont tirés d'un manuel intitulé "Manuel à l'intention des agriculteurs" /"*Zemnieku rokasgrāmata*"/, page 252, rédigé par J. Uzulens et publié en 1991 par la maison d'édition "Avots" à Riga.

28. Parts des produits importés et des produits de production locale dans le marché théorique letton à la consommation:

Parts du marché théorique détenues par les produits d'animaux de l'espèce porcine importés

Tableau 1

N°	Année	Parts du marché théorique letton à la consommation détenues par les importations de viande de porc (à l'exclusion des abats comestibles)	Parts du marché théorique letton à la consommation détenues par les importations d'abats comestibles	Parts du marché théorique letton consolidé détenues par les importations de viande de porc et d'abats comestibles
1	2	3	4	5
1.	1999	10,67%	10,86%	10,69%
2.	2000	16,24%	4,07%	14,73%
3.	2001	28,85%	18,90%	27,61%
4.	1 ^{er} semestre 2001	27,96%	15,77%	26,47%
5.	1 ^{er} semestre 2002	39,11%	31,13%	38,10%

Parts du marché théorique détenues par les produits d'animaux de l'espèce porcine de production nationale

Tableau 2

N°	Année	Parts du marché théorique letton à la consommation détenues par la viande de porc de production locale (à l'exclusion des abats comestibles)	Parts du marché théorique letton à la consommation détenues par les abats comestibles de production locale	Parts du marché théorique letton consolidé détenues par la viande de porc et les abats comestibles de production locale
1	2	3	4	5
1.	1999	89,33%	89,14%	89,31%
2.	2000	83,76%	95,93%	85,27%
3.	2001	71,15%	81,10%	72,39%
4.	1 ^{er} semestre 2001	72,04%	84,23%	73,53%
5.	1 ^{er} semestre 2002	60,89%	68,87%	61,90%

L'évolution des parts du marché théorique letton à la consommation détenues par les produits importés et par les produits d'origine nationale montre que, au cours du premier semestre 2002, la part de marché des producteurs locaux a fortement diminué par rapport au premier semestre 2001 :

1. La part du marché théorique letton à la consommation détenue par la viande de porc (à l'exclusion des abats comestibles) a diminué de 11,15 pour cent.
2. La part du marché théorique letton à la consommation détenue par les abats comestibles a diminué de 15,36 pour cent.

3. La part du marché théorique letton consolidé à la consommation détenue par la viande de porc et les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine a diminué de 11,63 pour cent.

3. Accroissement des importations

- a) Quantités et valeur totales des produits importés considérés (selon les données du Bureau central des statistiques):

Tableau 3

Produits	Code de la nomenclature lettone combinée	1999		2000		2001		Janvier à octobre 2002	
		Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)
Animaux vivants de l'espèce porcine	0103	987 729	581 647	913 585	616 274	4 810 004	3 534 443	8 910 029	6 074 635
Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée	0203	2 933 499	1 435 015	4 703 613	4 040 554	7 921 472	7 144 284	9 585 792	8 182 045
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés	020630	2 260	1 106	0	0	690	437	25 163	4 840
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies)	020641	42 909	21 452	46 860	21 928	207 096	87 592	210 928	68 431
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres)	020649	444 048	145 789	41 625	25 453	307 432	162 592	447 907	198 341

29. Alors que la quantité des importations d'animaux vivants de l'espèce porcine a diminué de 7,51 pour cent en 2000 par rapport à 1999, elle a augmenté de 426,50 pour cent en 2001 par rapport à 2000. De janvier à octobre 2002, cette tendance à la hausse se poursuit. Si l'on compare les chiffres de cette période à ceux de la période correspondante de 2001, on constate une augmentation de 162,20 pour cent en 2002.

30. La quantité des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée a augmenté de 60,34 pour cent en 2000 par rapport à 1999, et de 68,41 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 56,72 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

31. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine a diminué de 69,47 pour cent en 2001 par rapport à 1999. En 2000, il n'y a pas eu d'importation de ce type de

produit. Toutefois, la quantité importée entre janvier et octobre 2002 enregistre déjà une augmentation de 3 546,81 pour cent par rapport à toute l'année 2001.

32. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies) a augmenté de 9,21 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 341,95 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 28,74 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

33. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres) a diminué de 90,63 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et augmenté de 638,58 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 108,32 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

34. La quantité totale des importations des produits relevant de l'ensemble des codes considérés est passée de 4 410,445 tonnes en 1999 à 13 246,694 tonnes en 2001, ce qui représente une augmentation de 200,35 pour cent.

35. De janvier à octobre 2002, la quantité totale des importations des produits relevant de l'ensemble des codes considérés représente 144,79 pour cent de la quantité totale des importations en 2001, ce qui représente une augmentation de 44,79 pour cent par rapport à toute l'année 2001.

b) Analyse des importations provenant de certains pays

i) *Importations de Lituanie*

36. Quantités et valeurs des produits considérés importés de Lituanie:

Tableau 4

Produits	Code de la nomenclature lettone combinée	1999		2000		2001		Janvier à octobre 2002	
		Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)
Animaux vivants de l'espèce porcine	0103	285 001	169 266	349 421	213 762	903 930	645 765	2 646 659	1 859 570
Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée	0203	0	0	33 134	31 268	730 139	702 380	1 486 731	1 694 976
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés	020630	0	0	0	0	690	437	25 163	4 840
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies)	020641	383	137	0	0	0	0	0	0
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres)	020649	357	118	0	0	0	0	0	0

37. La quantité des importations d'animaux vivants de l'espèce porcine en provenance de Lituanie a augmenté de 22,60 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 158,69 pour cent en 2001 par rapport à 2000, tandis que la quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 449,20 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

38. La quantité des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée a augmenté de 2 103,59 pour cent en 2000 par rapport à 1999. Si l'on compare les chiffres de janvier à octobre 2002 à ceux de la période correspondante de 2001, on constate que l'augmentation se poursuit et qu'elle représente 458,41 pour cent.

39. La quantité des abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés importés entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 3 546,81 pour cent par rapport à toute l'année 2001.

40. La quantité totale des importations des produits relevant de l'ensemble des codes considérés est passée de 285 741 tonnes en 1999 à 382 555 tonnes en 2000 et à 1 634,759 tonnes en 2001. En 2001, elle a augmenté de 327,33 pour cent par rapport à 2000.

41. La quantité totale des produits relevant de l'ensemble des codes considérés importés entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 455,84 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

42. La part des importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine en provenance de Lituanie dans la quantité totale des importations de ces mêmes produits est de 6,48 pour cent en 1999, de 6,70 pour cent en 2000, de 12,34 pour cent en 2001 et de 21,68 pour cent pour la période de janvier à octobre 2002.

43. Pendant la période couverte par l'enquête, les importations des produits considérés en provenance de Lituanie représentent 12,25 pour cent du total des importations.

ii) *Importations d'Estonie*

44. Quantités et valeurs des produits considérés importés d'Estonie:

Tableau 5

Produits	Code de la nomenclature lettone combinée	1999		2000		2001		Janvier à octobre 2002	
		Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)
Animaux vivants de l'espèce porcine	0103	702 728	412 381	532 334	383 246	3 906 074	2 888 678	6 263 370	4 215 065
Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée	0203	812 486	600 406	2 652 512	2 832 031	3 649 619	4 016 488	4 466 496	4 169 871
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies)	020641	28 534	7 852	15 088	7 852	32 606	19 755	21 932	11 115
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres)	020649	96 030	12 314	15 021	12 314	12 818	12 397	6 436	5 992

45. La quantité des importations d'animaux vivants de l'espèce porcine en provenance d'Estonie a diminué de 24,25 pour cent en 2000 par rapport à 1999, mais elle a augmenté de 633,76 pour cent en 2001 par rapport à 2000; de janvier à octobre 2002, la tendance à la hausse se poursuit, avec une augmentation de 114,77 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

46. La quantité des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée a augmenté de 226,47 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 37,59 pour cent en 2001 par rapport à 2000. Si l'on compare les chiffres des importations de janvier à octobre 2002 à ceux de la période correspondante de 2001, on constate une augmentation de 51,40 pour cent.

47. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies) a diminué de 47,12 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et augmenté de 116,11 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a diminué de 22,48 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

48. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres) a diminué de 84,36 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 14,67 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a diminué de 37,24 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

49. La quantité totale des importations de produits relevant de l'ensemble des codes considérés est passée de 1 639,778 tonnes en 1999 à 3 214,955 tonnes en 2000 et à 7 601,117 tonnes en 2001. La quantité des importations a augmenté de 136,43 pour cent en 2001 par rapport à 2000.

50. La quantité totale des importations des produits relevant de l'ensemble des codes considérés importés entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 82,19 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

51. La part des importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine en provenance d'Estonie dans la quantité totale des importations de ces mêmes produits est de 37,18 pour cent en 1999, de 56,35 pour cent en 2000, de 57,38 pour cent en 2001 et de 56,09 pour cent pour la période de janvier à octobre 2002.

52. Pendant la période couverte par l'enquête, les importations des produits considérés en provenance d'Estonie représentent 55,76 pour cent du total des importations.

iii) Importations d'États membres de l'UE

53. Quantités et valeurs des produits considérés importés d'États membres de l'UE:

Tableau 6

Produits	Code de la nomenclature lettone combinée	1999		2000		2001		Janvier à octobre 2002	
		Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)
Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée	0203	698 279	283 775	1 269 432	770 126	2 902 623	2 064 383	2 723 327	1 810 342
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais ou réfrigérés	020630	2 260	1 106	0	0	0	0	0	0
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies)	020641	4 192	1 984	8 737	3 656	167 390	64 263	188 996	57 316
Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres)	020649	22 945	5 369	15 733	6 436	294 254	149 849	421 704	188 543

54. La quantité des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée en provenance d'États membres de l'UE a augmenté de 81,79 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 128,66 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 20,40 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

55. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies) a augmenté de 108,42 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 1 815,88 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 47,14 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

56. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres) a diminué de 31,43 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et augmenté de 1 770,30 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 106,32 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

57. La quantité totale des produits importés relevant de l'ensemble des codes considérés est passée de 727 676 tonnes en 1999 à 1 293,902 tonnes en 2000 et à 3 364,267 tonnes en 2001. La quantité totale des importations provenant d'États membres de l'UE a augmenté de 160,01 pour cent en 2001 par rapport à 2000.

58. La quantité totale des produits relevant de l'ensemble des codes considérés importés entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 28,49 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

59. La part des importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine provenant d'États membres de l'EU dans les importations totales de ces mêmes produits est de 16,50 pour cent en 1999, de 22,68 pour cent en 2000, de 25,40 pour cent en 2001 et de 17,38 pour cent pour la période de janvier à octobre 2002.

60. La part des importations du produit considéré en provenance d'États membres de l'UE dans les importations totales pendant la période couverte par l'enquête représente 21,88 pour cent.

iv) Importations d'autres pays

61. Quantités et valeurs des produits considérés importés d'autres pays:

Tableau 7

Produits	Code de la nomenclature lettone combinée	1999		2000		2001		Janvier à octobre 2002	
		Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)	Quantité (en kg)	Valeur (en lati)
Animaux vivants de l'espèce porcine	0103	0	0	31 830	19 266	0	0	0	0
Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée	0203	1 422 734	550 834	748 535	407 129	639 091	361 033	909 238	506 856
Abats d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies)	020641	9 800	4 302	23 035	10 420	7 100	3 574	0	0
Abats d'animaux de l'espèce porcine congelés (autres)	020649	324 716	105 473	10 871	6 703	360	346	19 767	3 806

62. La quantité des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée en provenance d'autres pays a diminué de 47,39 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 14,62 pour cent en 2001 par rapport à 2000. La quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 42,48 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

63. La quantité des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine congelés (foies) a augmenté de 135,05 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et elle a diminué de 69,18 pour cent en 2001 par rapport à 2000. De janvier à octobre 2002, il n'y a pas eu d'importations du produit.

64. La quantité des importations d'abats comestibles de l'espèce porcine congelés (autres) a diminué de 96,65 pour cent en 2000 par rapport à 1999 et de 96,69 pour cent en 2001 par rapport à 2000. Toutefois, la quantité importée entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 5 390,83 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

65. La quantité totale des produits pour l'ensemble des codes considérés importés a reculé de 1 757,250 tonnes en 1999 à 814,271 tonnes en 2000 et à 646,551 tonnes en 2001. En 2001, la quantité totale des importations a diminué de 20,60 pour cent par rapport à 2000.

66. La quantité totale des produits relevant de l'ensemble des codes considérés importés entre janvier et octobre 2002 a augmenté de 43,89 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année 2001.

67. La part des importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine provenant d'autres pays dans les importations totales de ces mêmes produits est de 39,84 pour cent en 1999, de 14,27 pour cent en 2000, de 4,88 pour cent en 2001 et de 4,84 pour cent pour la période de janvier à octobre 2002.

68. Pour la période couverte par l'enquête, les importations des produits considérés provenant d'autres pays représentent 10,11 pour cent du total des importations.

v) *Récapitulatif des augmentations des importations*

69. Pour la période de janvier à octobre 2002, une analyse, par code détaillé de produit, de la part de leurs exportations dans le total des exportations, indique que les pays les plus importants exportateurs des produits considérés sont les suivants:

1. Animaux vivants de l'espèce porcine:

1. Produits relevant du code 010392110 – Estonie: 100 pour cent, avec une augmentation de 296,62 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.
2. Produits relevant du code 010392190:
 - Estonie: 70,16 pour cent, avec une augmentation de 114,12 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Lituanie: 29,84 pour cent, avec une augmentation de 449,20 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

2. Viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée:
 1. Produits relevant du code 020311100:
 - Estonie: 67,01 pour cent, volume en augmentation de 55,39 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Lituanie: 22,45 pour cent, volume en augmentation de 536,54 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Pologne: 8,07 pour cent, volume en augmentation de 985,93 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - autres pays: 2,47 pour cent, volume en diminution de 65,51 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.
 2. Produits relevant du code 020321100:
 - Allemagne: 69,30 pour cent, volume en diminution de 10,30 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Pologne: 29,58 pour cent, volume en diminution de 31,52 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - autres pays: 1,12 pour cent, volume en diminution de 28,16 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.
3. Abats comestibles frais, réfrigérés ou congelés:
 1. Produits relevant du code 020630300 – Lituanie: 100 pour cent; il n'y a pas eu d'exportation du produit vers la Lettonie au cours de la période correspondante de 2001;
 2. Produits relevant du code 020641200:
 - Danemark: 36,46 pour cent, volume en augmentation de 249,44 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Allemagne: 24,42 pour cent, volume en diminution de 15,69 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Espagne: 14,25 pour cent, volume en augmentation de 1,15 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Belgique: 12,55 pour cent, volume en augmentation de 237,60 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - Estonie: 10,40 pour cent, volume en diminution de 22,48 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
 - autres pays: 1,92 pour cent; il n'y a pas eu d'exportation du produit vers la Lettonie au cours de la période correspondante de 2001.

3. Produits relevant du code 020649200:

- Belgique: 40,62 pour cent, volume en augmentation de 4 533,10 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
- Allemagne: 24,80 pour cent, volume en diminution de 12,29 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
- Espagne: 19,79 pour cent, volume en augmentation de 80,18 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001;
- autres pays: 14,78 pour cent, volume en augmentation de 523,70 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

c) Prix des importations

70. On a réalisé une comparaison des prix par code détaillé des produits considérés qui, de janvier à octobre 2002, ont été le plus largement importés dans le groupe de codes correspondant, en analysant les données par pays qui ont été les principaux exportateurs au cours de la période visée. Selon les données du Bureau central des statistiques, les prix statistiques moyens des importations d'animaux vivants de l'espèce porcine pratiqués de janvier à octobre 2002 ont varié de la manière suivante par rapport à la période correspondante de 2001:

1. Produits relevant du code 010392110 importés d'Estonie: augmentation de 36,31 pour cent;
2. Produits relevant du code 010392190, importés des pays suivants:
 1. Estonie: réduction de 10,57 pour cent;
 2. Lituanie: réduction de 7,23 pour cent.

71. Les prix statistiques moyens des importations de viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée pratiqués de janvier à octobre 2002 ont varié de la manière suivante par rapport à la période correspondante de 2001:

1. Produits relevant du code 020311100, importés des pays suivants:
 1. Estonie: réduction de 15,84 pour cent;
 2. Lituanie: augmentation de 9,12 pour cent;
 3. Pologne: réduction de 8,07 pour cent.
2. Produits relevant du code 020321100, importés des pays suivants:
 1. Allemagne: réduction de 8,02 pour cent;
 2. Pologne: réduction de 1 pour cent.

72. Les prix statistiques moyens des importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine frais, réfrigérés ou congelés pratiqués de janvier à octobre 2002 ont varié de la manière suivante par rapport à la période correspondante de 2001:

1. Produits relevant du code 020641200, importés des pays suivants:
 1. Danemark: réduction de 13,98 pour cent;

2. Allemagne: réduction de 25,88 pour cent;
 3. Espagne: réduction de 19,91 pour cent;
 4. Belgique: réduction de 37,20 pour cent;
 5. Estonie: réduction de 20,15 pour cent.
2. Produits relevant du code 020649200, importés des pays suivants:
1. Belgique: réduction de 41,69 pour cent;
 2. Allemagne: réduction de 13,35 pour cent;
 3. Espagne: réduction de 7,08 pour cent.

D. DOMMAGES AUX PRODUCTEURS NATIONAUX

1. Producteurs nationaux en Lettonie

73. L'article premier de la Loi sur les mesures de sauvegarde définit les producteurs nationaux comme l'ensemble des producteurs de produits similaires ou directement concurrents, sur le territoire de Lettonie, ou ceux dont les produits additionnés des produits similaires ou directement concurrents constituent une proportion majeure de la production nationale dudit produit.

74. En Lettonie, les producteurs des produits visés par l'enquête sont les suivants:

- les producteurs au nom desquels la Demande a été présentée et qui ont collaboré à l'enquête;
- les producteurs au nom desquels la Demande a été présentée et qui n'ont pas collaboré à l'enquête;
- d'autres producteurs nationaux dont le nom ne figurait pas dans la Demande mais qui ont collaboré à l'enquête;
- d'autres producteurs nationaux dont le nom ne figurait pas dans la Demande et qui n'ont pas collaboré à l'enquête mais qui n'étaient pas défavorables à l'ouverture et au déroulement de l'enquête.

75. Au 1^{er} janvier 2002, selon les données figurant dans la Demande de la LPBA concernant le nombre de porcs dans les exploitations agricoles, les exploitants qui appuyaient la Demande élevaient 37,1 pour cent du total des porcs élevés en Lettonie, tous types d'exploitation confondus. Les chiffres relatifs au nombre de porcs élevés par les producteurs nationaux datent du début de l'année parce que le SBTD ne disposait pas de données au moment de la présentation de la Demande.

76. Le SBTD a reçu 79 réponses aux questionnaires envoyés à tous les producteurs connus, dont 69 provenaient des Demandeurs et dix provenaient d'autres exploitants (sur un total de 45), en dehors de ceux qui soutenaient la Demande mentionnés ci-dessus.

77. En 2001, les exploitants ayant répondu aux questionnaires ont vendu 38,60 pour cent du nombre total des porcs vendus en Lettonie, répartis de la manière suivante:

- 35,33 pour cent par les Demandeurs collaborant à l'enquête;
- 3,26 pour cent par les autres exploitants.

78. En 2001, les exploitants agricoles ont réalisé 35,72 pour cent du total des ventes de viande de porc, poids vif, répartis de la manière suivante:

- 32,92 pour cent par les Demandeurs collaborant à l'enquête;
- 2,80 pour cent par les autres exploitants.

79. Au cours du premier semestre 2002, les exploitants ont réalisé 45,97 pour cent du total des ventes de viande de porc, poids vif, répartis de la manière suivante:

- 42,34 pour cent par les Demandeurs collaborant à l'enquête;
- 3,63 pour cent par les autres exploitants.

80. Les producteurs des produits considérés diffèrent, tant en termes de taille d'exploitation que de structure. Après traitement des informations tirées des questionnaires envoyés aux producteurs par le SBTD, les exploitations ont été regroupées en fonction du nombre moyen de porcs qu'elles élèvent, conformément au classement statistique du CSB. Les groupes comptant de 2 000 à 4 999 têtes (52 pour cent), 5 000 têtes et plus (25 pour cent) et de 1 000 à 1 999 têtes (8 pour cent) sont les principaux groupes d'exploitations en termes de parts dans le nombre de porcs élevés au cours du premier semestre 2002. Ces exploitations représentent au total 85,38 pour cent de celles qui ont renvoyé le questionnaire dans le groupe en termes de nombre de porcs élevés. Bien qu'elles ne représentent que 24,05 pour cent du nombre total d'exploitations collaborant à l'enquête, elles sont cependant les plus gros producteurs de viande de porc.

81. Normalement, la plupart des exploitations vendent le porc, poids vif, à des transformateurs de viande ou à des abattoirs. Certaines le vendent également en carcasses, les animaux étant abattus dans des abattoirs appartenant à l'entreprise ou dans des abattoirs indépendants. La plupart élèvent des porcelets elles-mêmes et mettent ainsi en place un cycle d'élevage complet. Certaines cultivent du fourrage elles-mêmes et achètent en outre des additifs fourragers, mais ce n'est pas le cas des exploitations plus grandes qui achètent des aliments composés.

82. Les producteurs nationaux qui collaborent à l'enquête produisent tous les types de produits d'origine nationale et représentaient 35,72 pour cent du volume total de la production lettone en 2001. Le SBTD reconnaît que, puisque tous les principaux éleveurs de porcs lettons ont collaboré à l'enquête, ce pourcentage de producteurs nationaux permet de tirer des conclusions objectives sur la situation de la branche de production nationale.

83. Pour évaluer le dommage, tous les produits sont considérés comme faisant partie d'un seul groupe, le SBTD étant d'avis qu'ils sont indissociables. Les importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine prennent une partie du marché au détriment de la production nationale. Étant donné que les producteurs nationaux produisent principalement le porc, poids vif, c'est-à-dire la viande et les abats comestibles, les importations de viande de porc et d'abats comestibles touchent donc également la demande de porcs vivants.

2. Situation de la production nationale

84. Grâce à des conditions favorables sur le marché de la viande de porc en 2001, le secteur de l'élevage de porcs a commencé à se développer progressivement et le nombre d'animaux élevés dans les exploitations a augmenté. Malgré la crise survenue au début de l'année 2002, ce nombre a continué de croître, selon les données tirées des questionnaires renvoyés au SBTD, avec une légère baisse de 5,36 pour cent en février par rapport à janvier et de 3,01 pour cent en mai par rapport à avril. Toutefois, la hausse reprend en juin avec une augmentation de 11,45 pour cent par rapport à mai. Il ressort de ces variations du nombre de porcs que les producteurs nationaux ont essayé de développer

leur activité, malgré des conditions défavorables, pour permettre à la Lettonie de survivre et d'être concurrentielle sur le marché de la viande de porc de l'Union européenne après son adhésion à l'UE.

85. S'agissant des exploitations regroupées en fonction du nombre de porcs qu'elles élèvent, au cours du premier semestre 2002, le nombre de celles qui comptent de 1 à 49 animaux a reculé de 20 à 12 parce que le cheptel a augmenté de manière spectaculaire et les exploitations considérées ont été classées dans un groupe différent dans le rapport statistique. Les exploitations comptant de 2 000 à 4 999 têtes en moyenne détiennent la plus grande partie du cheptel (52 pour cent du total); l'autre groupe principal est constitué des exploitations qui comptent 5 000 animaux et plus et représente 25 pour cent du cheptel. Le nombre moyen de porcs élevés n'a diminué que dans deux groupes: celui dont les exploitations comptent de 1 à 49 animaux, avec une baisse de 37,33 pour cent, et celui dont les exploitations comptent de 400 à 999 animaux, avec une baisse de 18,34 pour cent. Dans les autres groupes, le nombre de porcs a continué d'augmenter, la plus forte croissance concernant les groupes d'exploitations qui élèvent de 1 000 à 1 999 animaux (44,25 pour cent) et de 2 000 à 4 999 animaux (44,96 pour cent). Cette augmentation s'explique par le fait que les grandes exploitations mettent en œuvre des projets de reconstruction et de modernisation et augmentent ainsi leurs possibilités d'accueillir davantage d'animaux.

86. La demande de viande de porc constitue un autre élément lié à l'augmentation du nombre d'animaux élevés. Cette demande ayant chuté, les exploitants n'ont plus été en mesure de vendre leurs porcs et le nombre d'animaux dans les fermes a augmenté à cause des stocks invendus. Début 2002, le dommage était dû à la chute des prix d'achat de la viande de porc et en octobre, selon les informations obtenues lors des visites sur place, les producteurs ont été confrontés à des difficultés dans la vente des porcs, avec pour conséquence des coûts supplémentaires liés aux séjours prolongés des animaux dans les fermes. Cette densité excessive dans les exploitations a eu pour résultat une dégradation des conditions d'élevage, une augmentation des pertes d'animaux et des dépenses supplémentaires de soins vétérinaires.

3. Ventes

87. À mesure que le nombre de porcs élevés augmentait, le volume des ventes augmentait également. Les ventes ont baissé en février 2002, avec une diminution des quantités de viande de porc vendues par rapport à janvier de 18,50 pour cent pour la catégorie n° 1, de 17,71 pour cent pour la catégorie n° 2 et de 42,60 pour cent pour la catégorie n° 3. En avril 2002, on a observé une hausse spectaculaire des ventes de viande de porc de catégorie n° 4 de 177,46 pour cent par rapport à avril 2001. Cette dernière hausse était due à la chute des prix de vente qui a eu pour conséquence l'abattage d'une partie des truies reproductrices, en particulier dans les petites exploitations très sensibles aux fluctuations des prix de la viande de porc. Ces dernières ne sont pas capables de poursuivre longtemps leur activité dans des conditions défavorables à l'élevage des porcs. En mai 2002, les ventes de viande de porc de catégorie n° 3 ont été particulièrement élevées, avec une augmentation de 132,08 pour cent par rapport à mai 2001. Cette catégorie couvre la viande de porc de qualité inférieure.

88. Début 2002, les prix d'achat de la viande de porc n'ont cessé de diminuer. Espérant une éventuelle hausse des prix, les producteurs n'ont pas vendu une partie de leurs porcs; toutefois, rien ne garantissait que cette baisse serait de courte durée. En conséquence, ils ont dû vendre leur production à des prix inférieurs. Les porcs invendus en raison des prix bas ont été gardés plus longtemps dans les fermes et vendus à titre de viande de qualité inférieure. Dans les exploitations surpeuplées, dans des conditions d'élevage en nette dégradation, le nombre d'animaux malades augmente également et les exigences de qualité supérieure ne sont donc pas respectées. En avril 2002, les ventes de viande de porc ont diminué de 20,15 pour cent pour la catégorie n° 2 et de 72,48 pour cent pour la catégorie n° 3 par rapport à mars, et en mai elles ont augmenté de 13,92 pour cent pour la catégorie n° 2 et de 413,93 pour cent pour la catégorie n° 3 par rapport à avril. Ces

variations indiquent que les ventes de viande de catégorie n° 3 ont augmenté au détriment des viandes de catégories n° 2 et n° 3 invendues au cours du mois précédent. Les porcs de catégorie n° 1 ont un poids vif inférieur et sont donc moins affectés par un élevage prolongé et de moindre qualité.

89. La plupart des Demandeurs (87,5 pour cent) n'ont pas conclu de contrats avec les acheteurs de viande de porc en 2001. De nombreux producteurs ont vendu leur viande de porc à de prétendus revendeurs et sur le marché local ou à des entreprises de transformation de la viande.

4. Prix

90. En raison de la forte demande de viande de porc de catégorie n° 1 et de sa production particulièrement importante (en 2001, le volume des ventes de viande de porc des autres catégories n'a représenté que 7,35 pour cent du volume des ventes de viande de catégorie n° 1), on a prêté une attention particulière aux variations des prix de ce produit.

91. Dès janvier 2002, les prix d'achat de viande de porc, poids vif, ont sans cesse diminué. Concernant la viande de catégorie n° 1, ils ont baissé de 14,13 pour cent ce même mois par rapport à décembre de l'année précédente. Si l'on compare les prix d'achat de la viande de porc du premier semestre 2002 et ceux du premier semestre 2001, on constate une baisse de 12,28 pour cent en janvier, de 22,35 pour cent en février, de 24,98 pour cent en mars, de 29,15 pour cent en avril, de 29,09 pour cent en mai et de 27,93 pour cent en juin par rapport aux mois correspondants de l'année précédente.

92. Au cours du premier semestre 2002, le prix moyen de vente de viande de porc, poids vif, a diminué de 24,45 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001.

93. La chute rapide des prix a surpris les producteurs de viande de porc qui n'y étaient pas préparés, et il ne leur a pas été possible de réduire les coûts et d'adapter la production aux conditions défavorables du marché en si peu de temps. Certaines exploitations ont réussi à maintenir des prix plus élevés que d'autres uniquement parce qu'elles produisaient de la viande de haute qualité vendue sous forme de viande fraîche. Cependant, ce type de production a un coût plus élevé car les animaux sont vendus plus tôt (plus jeunes, *NdT.*), avant d'avoir atteint l'âge optimal de leur poids maximum, et les fonds investis sont ainsi moins rémunérateurs. Ces exploitations ont également un volume de production suffisant pour répondre à la demande du marché et les autres exploitations ont donc des difficultés considérables à pénétrer ce marché. Afin d'élever de type de porc, les travaux sur l'amélioration génétique des animaux doivent s'intensifier, et l'exploitation doit élever des porcs de grande qualité et veiller à le faire dans de bonnes conditions pour les animaux. Les petites exploitations ne peuvent pas garantir de telles conditions en raison d'un manque de capitaux à investir.

94. Malgré le fait que les exploitations plus grandes pratiquaient des prix de vente de viande de porc légèrement plus élevés que les autres, le groupe des exploitations comptant de 2 000 à 4 999 animaux avait un prix d'achat moyen du porc, poids vif, de 0,561 lat/kg, soit un prix inférieur à celui des groupes comptant de 1 000 à 1 999 porcs et 5 000 porcs et plus.

95. Selon les données du CSB, les prix de vente des producteurs nationaux de viande de porc, poids vif, ont diminué tout au long de l'année par rapport à janvier 2002. On a observé des baisses particulièrement importantes en mars (12,92 pour cent), en avril (16,09 pour cent), en mai (17,82 pour cent) et en juin (12,14 pour cent), et à la fin de l'année: 13,87 pour cent en octobre, 18,72 pour cent en novembre et 20,05 pour cent en décembre.

96. Les données du CSB indiquent qu'en 2001 les prix d'achat de la viande de porc, poids vif, étaient plus élevés que ceux de la viande importée; toutefois, en 2002, à partir de mars, la situation s'est inversée. En mai 2002, les prix de la viande de porc ont accusé une baisse particulièrement

importante de 16,85 pour cent par rapport aux prix des produits importés; en juillet et en août, la différence de prix a quelque peu diminué: les prix de la production nationale étaient inférieurs de 5,99 pour cent aux prix des produits importés en juillet et de 1,69 pour cent en août. Cependant, en septembre et en octobre, cette différence a de nouveau augmenté, respectivement de 11,08 et de 14,23 pour cent. Elle s'explique par le fait que les producteurs nationaux ont dû vendre leurs produits à des prix plus bas afin de conserver leur part de marché.

97. Une comparaison entre les prix de vente de la viande de porc, poids vif, souhaités par les producteurs nationaux et la valeur statistique moyenne déclarée des importations de porcs relevant du code 010392190 a permis d'établir la marge d'abaissement des prix. La valeur statistique moyenne déclarée des importations a été obtenue grâce aux données du CSB couvrant la période de janvier à novembre 2002. Après avoir effectué ses calculs, le SBTD a déclaré que la marge moyenne pondérée d'abaissement des prix pour les porcs vivants était de 11,73 pour cent. Une marge aussi élevée indique que les prix des porcs vivants et de la viande de porc importés sont très inférieurs aux prix souhaités, et les producteurs nationaux ne peuvent donc pas augmenter leurs prix à la production s'ils veulent être concurrentiels face aux produits importés bon marché.

98. D'après les données tirées des questionnaires, les prix d'achat sont, dans la plupart des cas (65,67 pour cent), fixés par l'acheteur; ils le sont par accord dans 20,9 pour cent des cas et selon les prix du marché dans 13,43 pour cent des cas. Avec l'entrée sur le marché d'importations bon marché, il n'est pas rentable pour les entreprises de traitement de la viande d'acheter la viande de porc plus coûteuse aux producteurs nationaux, et ces entreprises diminuent par conséquent les prix d'achat. Les producteurs nationaux n'ont donc pas d'autre choix que de vendre leurs produits aux prix proposés.

5. Emploi

99. En 2001, pour les partisans de la Demande, les chiffres relatifs à l'emploi dans le secteur de l'élevage de porcs étaient les suivants:

- nombre de personnes employées dans la production de viande de porc: 724;
- nombre de personnes employées dans la vente de viande de porc: 117.

100. Par rapport à 2000, le nombre de personnes employées dans la production de viande porc a augmenté de 10,87 pour cent, et celui des personnes employées dans la vente a augmenté de 28,57 pour cent.

101. En 2001, le secteur de l'élevage de porcs a été très rentable et de nouveaux emplois ont donc été créés avec le développement de la production; toutefois, une situation défavorable persistante en 2002 pourrait mener au dépôt de bilan de grandes entreprises individuelles, avec pour conséquence une hausse du chômage dans le milieu rural, déjà élevé actuellement. Dans de nombreuses régions, ces entreprises sont les seuls employeurs.

102. Selon les informations obtenues au cours de l'enquête, en cas de situation critique dans le secteur de l'élevage de porcs, les exploitants individuels essaient de diminuer leurs dépenses en réduisant les salaires de leurs employés plutôt qu'en licenciant.

6. Investissements

103. Les investissements réalisés au cours du premier semestre 2002 représentent au moins la moitié des investissements réalisés en 2001 pour la plupart des groupes d'exploitations. Au cours du seul premier semestre 2002, les investissements du groupe d'exploitations comptant de 2 000 à 4 999 porcs représentent 50,46 pour cent de ceux de 2001. Pour la même période, le total des investissements s'élève à 31,59 pour cent des investissements de 2001.

104. Lorsque les prix de la viande de porc sont inférieurs aux coûts de production, les exploitants ne peuvent envisager d'investir dans le développement de l'entreprise, leur priorité étant de faire survivre l'exploitation en couvrant les dépenses qui menacent la poursuite de leurs activités.

105. Malgré une diminution des investissements dans le secteur de l'élevage de porc au cours du premier semestre 2002, les principaux éleveurs poursuivent la rénovation de leurs exploitations, principalement au prix de leurs propres efforts. Cette rénovation consiste en l'installation de systèmes modernes d'alimentation, de planchers chauffants, de systèmes modernes d'évacuation du fumier, qui permettront de réaliser des économies dans l'avenir. Ainsi, les dépenses liées au chauffage de pièces vides, à un meilleur développement pondéral des animaux et à l'éradication des maladies garantissent une meilleure utilisation des porcheries et une réduction des coûts, de même que, par conséquent, une plus grande qualité de la viande de porc.

106. Les subventions reçues par les éleveurs de porcs et destinées aux truies ainsi qu'à la promotion des travaux liés à l'amélioration génétique et au programme de surveillance sont principalement utilisées pour la préservations des truies existantes.

7. Utilisation des capacités

107. L'utilisation des capacités par les Demandeurs était de 70 pour cent en 1999 et de 64 pour cent en 2000, et elle a atteint 71 pour cent en 2001. Ces données indiquent que la crise qui a touché le secteur de l'élevage de porcs en 1999 a eu une incidence sur l'utilisation des capacités en 2000, et qu'en 2001 la capacité de production a augmenté grâce à des conditions favorables au développement de l'élevage de porc.

108. Dans la perspective de l'adhésion de la Lettonie à l'Union européenne, de nombreuses exploitations, en particulier les grandes, augmentent leurs capacités de production, malgré des conditions défavorables, ou essaient au moins de maintenir leurs anciens volumes. Les porcheries vétustes sont modernisées et transformées afin de ménager la plus grande surface utile possible. Selon les informations recueillies lors des visites d'enquête sur place, certaines grandes exploitations ont ainsi augmenté leur capacité d'accueil de 70 pour cent.

109. En 2002, selon les informations fournies par le SBTD, certaines exploitations ont fait faillite, d'autres ont cessé leurs activités dans le secteur de l'élevage de porcs et se sont tournées vers d'autres activités du secteur agricole en raison de l'accroissement des importations et de la chute des prix de vente sur le marché de la viande de porc.

110. Les grandes exploitations hésitent à réduire leurs capacités de production parce qu'au moins une année d'investissements permanents est nécessaire après la liquidation d'une partie du cheptel pour le renouveler ultérieurement dans les mêmes proportions. Il convient d'ajouter que pendant cette période le troupeau renouvelé ne produit aucun revenu.

8. Conclusions concernant le dommage

111. Au cours de la période couverte par l'enquête, les producteurs nationaux ont subi un dommage dû à la chute spectaculaire des prix d'achat de la viande de porc. Selon les renseignements fournis par 61 producteurs nationaux, le coût moyen de production de la viande de porc, poids vif, est de 0,67 lat/kg. Selon les données fournies par les questionnaires soumis aux producteurs nationaux, au cours du premier semestre 2002, le prix d'achat moyen de la viande de porc, poids vif, était de 0,588 lat/kg pour la catégorie n° 1 et de 0,612 lat/kg pour la catégorie n° 2, le prix moyen toutes catégories confondues ayant été de 0,584 lat/kg. Ces informations permettent de conclure que, tout au long de l'année 2002, les producteurs nationaux de viande de porc ont dû vendre leurs produits à des prix inférieurs à leurs coûts de production et ont donc subi un dommage.

112. Les prix des porcs vivants importés sont très inférieurs aux prix de vente souhaités de la viande de porc donnés par les producteurs nationaux de viande de porc, et ces derniers ne peuvent donc pas augmenter leurs prix s'ils veulent que leurs produits puissent concurrencer les produits importés bon marché.

113. Bien que les ventes de viande de porc de catégorie n° 1 réalisées au cours du premier semestre 2002 par les entreprises ayant répondu au questionnaire aient été de 36,77 pour cent supérieures à celles de la période correspondante de 2001, les revenus provenant des ventes, pour les mêmes périodes, n'ont augmenté que de 3,05 pour cent.

114. Compte tenu des prix d'achat de viande de porc élevés en 2001, de nombreux exploitants ont commencé à agrandir leurs troupeaux. Cette augmentation du nombre d'animaux vivants nécessitant davantage de temps (environ dix mois), les éleveurs de porcs attendaient peu d'écart entre les prix d'achat et les prix de vente de la viande de porc en 2001. Si l'on considère les revenus qui, selon une estimation, auraient dû provenir de l'augmentation du nombre de porcs vivants, compte tenu des prix de vente moyens pratiqués au cours du premier semestre 2001, et les revenus réels du premier semestre 2002, d'après les données tirées des questionnaires soumis aux producteurs nationaux de viande de porc, ces derniers ont subi un dommage qui s'élève à 3 241 562,59 lati.

115. Au cours du premier semestre 2002, les investissements par exploitation, tous groupes confondus, sont inférieurs à la moitié de ceux de l'année 2001. Le total des investissements ne représente que 31,59 pour cent de ceux de la période correspondante de 2001.

116. Les prix d'achat de viande de porc étant restés bas longtemps, certaines petites exploitations ont cessé leurs activités ou ont réduit leurs volumes de production. Les grandes exploitations tentent de maintenir leurs volumes actuels et de les accroître dans la mesure du possible pour ne pas perdre leur place sur le marché.

E. LIEN DE CAUSALITÉ

1. Conséquences de l'accroissement des importations

117. Au cours de la période allant de janvier à octobre 2002, le volume des importations a constamment augmenté par rapport à la période correspondante de 2001. Le total des importations de porcs vivants et de viande de porc a augmenté de 94,39 pour cent et le volume de viande de porc de 56,72 pour cent sur la période de janvier à octobre 2002 par rapport à la période correspondante de 2001.

118. Selon les données du CSB, les prix intérieurs de la viande de porc, poids vif, ont diminué de 19,26 pour cent au cours de la période allant de janvier à octobre 2002 par rapport à la période correspondante de 2001. Selon les données fournies par les questionnaires remis aux producteurs nationaux, les prix de la viande de porc ont diminué de 24,50 pour cent au cours du premier semestre 2002 par rapport à la période correspondante de 2001.

119. Avec l'accroissement des importations de porcs vivants au cours du premier semestre 2002, les prix d'achat de la viande de porc, poids vif, d'origine nationale ont commencé à baisser de manière spectaculaire. En 2002, les plus fortes augmentations des importations par rapport à janvier ont eu lieu en avril, avec 43,99 pour cent, et en mai avec 66,83 pour cent. Selon les données fournies par les producteurs nationaux, les plus fortes baisses des prix de la viande de porc, poids vif, par rapport à janvier ont été enregistrées au cours de ces mêmes mois, avec 12,03 pour cent en avril et 12,97 pour cent en mai.

120. Au cours du premier semestre 2001, les parts des producteurs nationaux de viande de porc dans le marché théorique letton de la consommation ont été les suivantes: viande de porc (hors abats comestibles): 72,04 pour cent; abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine: 84,23 pour cent; viande de porc et abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine confondus: 73,53 pour cent. Au cours du premier semestre 2002, ces parts ont été ramenées à 60,89 pour cent pour la viande de porc (hors abats comestibles), à 68,87 pour cent pour les abats comestibles et à 61,90 pour cent pour la viande de porc et les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine confondus.

121. Selon les données tirées des questionnaires remis par les entreprises de transformation de la viande, le volume des achats de viande de porc d'origine lettone en poids à l'abattage a représenté 52,55 pour cent du volume total des achats de viande de porc en 2000, 49,93 pour cent en 2001 et 45,21 pour cent de janvier à août 2002.

2. Conséquences d'autres événements

122. Conformément au paragraphe 2 de l'article 11 de la Loi sur les mesures de sauvegarde, le SBTD a vérifié s'il existait d'autres facteurs, hormis les importations, ayant affecté la production nationale de viande de porc.

123. Une analyse de l'augmentation des parts de marché a montré que, en 2001, la consommation théorique totale de viande de porc d'origine nationale a augmenté de 18,31 pour cent par rapport à 2000, et, au cours du premier semestre 2002, de 31,14 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001. On ne peut donc pas affirmer que l'aggravation de la situation de la production nationale a été provoquée par une baisse de la demande de viande de porc et de produits finis contenant du porc puisque la consommation de ces produits a augmenté.

124. De 1998 à 2001, selon les données tirées des questionnaires, les producteurs locaux de viande de porc n'ont pas exporté leurs produits, à l'exception d'une exploitation qui, en 2001, a exporté des animaux de reproduction qui ne font pas partie des produits considérés. Ces producteurs ont vendu tous leurs produits sur le marché letton, et il n'y a aucune raison de penser que la surproduction de viande de porc pourrait être due à une diminution des exportations qui aurait fait baisser les prix de vente.

125. La diminution des droits de douane applicables aux importations et l'augmentation des contingents soumis à des droits de douane concernant la viande de porc et les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine en provenance de l'Union européenne ont également favorisé l'augmentation du volume des importations.

3. Points supplémentaires

126. Une évaluation de l'aggravation de la situation de la production nationale de viande de porc et de l'accroissement des importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine pendant la période couverte par l'enquête qui, au cours du premier semestre 2002, ont augmenté de 97,72 pour cent par rapport à la période correspondante de 2001, permet de conclure qu'il n'existe aucun obstacle limitant la croissance des importations, et les conséquences de ces dernières sur la production nationale de viande de porc seront de plus en plus lourdes dans l'avenir et causeront un dommage.

127. Les données du CSB obtenues pendant l'enquête indiquent également un accroissement constant des importations dont le volume total a, par rapport à janvier, augmenté de 4,72 pour cent en février, diminué de 10,91 pour cent en mars et de 3,05 pour cent en avril, augmenté de 16,80 pour cent en mai, de 39,91 pour cent en juin, de 21,19 pour cent en juillet, de 24,13 pour cent en août, de 25,69 pour cent en septembre et de 32,83 pour cent en octobre.

128. Il est très difficile pour les producteurs nationaux de trouver de nouveaux marchés; selon les données tirées des questionnaires des producteurs nationaux, il n'y a pas d'exportation de viande de porc. La disparition de l'élevage domestique de porcs ne nuira pas aux entreprises de transformation de la viande parce qu'il y aura davantage de possibilités de transformer en Lettonie les matières premières produites à l'étranger.

129. Les possibilités offertes aux entrepreneurs de transformation de la viande d'obtenir des fonds pour le développement de leur entreprise dans de meilleures conditions que les producteurs de viande de porc, comme le prévoit le SAPARD (Programme spécial d'adhésion en faveur de l'agriculture et du développement rural), indiquent des conditions favorables à l'activité de ces entreprises. Ainsi, le secteur de la transformation de la viande est favorisé, d'où l'accroissement persistant des importations au prix de l'aggravation de la situation de la production locale de viande de porc.

130. La réduction des prix d'achat de la viande de porc en Lituanie et en Pologne laisse également supposer un accroissement possible des importations de viande de porc dans l'avenir. Les contingents d'importation de viande de porc fixés par la Russie pour une période de neuf mois à dater du 1^{er} avril 2003 et visant à lutter contre les importations de viande en provenance de l'UE auront aussi un effet sur l'accroissement des importations des pays membres de l'UE vers la Lettonie. Ces éléments donnent à penser que la surproduction de viande de porc dans les pays européens renforcera la crise qui affecte le secteur de l'élevage de porcs et aura un effet négatif inévitable sur les éleveurs de porcs lettons, à moins que des mesures de sauvegarde ne soient mises en œuvre.

F. OBSERVATIONS DES PARTIES INTÉRESSÉES

131. Pendant l'enquête, plusieurs parties intéressées ont fait part de leurs observations sur d'autres facteurs susceptibles d'avoir eu une incidence négative sur la situation de la production nationale ainsi que sur les effets possibles de mesures de sauvegardes sur d'autres parties intéressées.

132. L'une des observations porte sur l'incapacité des producteurs nationaux à fournir les quantités nécessaires de viande de porc aux entreprises de transformation parce qu'ils ne peuvent pas augmenter leur cheptel. Au cours de l'enquête, le SBTD a précisé que le nombre de porcs s'avérait augmenter grâce à la reconstruction et à la modernisation des exploitations. Accroître le cheptel est un long processus que la conjoncture instable du marché rend encore plus difficile. À moins qu'une stabilité des prix d'achat de la viande de porc soit assurée, la production peut difficilement augmenter en raison d'un manque de capitaux à investir. Selon les données tirées des questionnaires remis par les entreprises de transformation de la viande et par les producteurs nationaux de viande de porc, en 2001, les producteurs ayant répondu au questionnaire sont parvenus à assurer 94,53 pour cent de la quantité totale de viande de porc achetée par les entreprises de transformation et 99,62 pour cent au cours du premier semestre 2002.

133. Des objections ont été formulées concernant la non conformité de la viande de porc d'origine nationale aux prescriptions en matière de qualité, et il a été mentionné que des mesures de sauvegarde assureront un marché stable de la viande de porc et que les producteurs nationaux pourront produire une viande de qualité inférieure. Le SBTD conteste une telle affirmation, les mesures de sauvegarde étant destinées à promouvoir la production de viande de porc de meilleure qualité. Dans des conditions de marché instable, avec des prix inférieurs aux coûts de production, il n'est pas possible d'assurer une bonne qualité de la viande de porc. Dans une telle situation, l'entreprise n'est pas en mesure d'investir dans la modernisation de son processus de production et dans l'élevage d'animaux de race pure afin d'assurer une production de viande de porc de meilleure qualité et concurrencer les produits importés. En outre, chaque producteur doit comprendre que les mesures de sauvegarde sont appliquées pendant une période donnée et que la situation du marché peut à nouveau changer après qu'elles auront été retirées; par conséquent, pendant la période que dure leur application, tout doit être fait pour assurer la compétitivité de l'entreprise après leur retrait. Il convient d'ajouter que seulement

22 pour cent des entreprises de transformation de la viande ont élaboré les critères de détermination de la qualité de la viande de porc et des abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine, qui servent de base pour la fixation du prix d'achat des produits. Le SBTD considère que, dans une telle situation, il est difficile pour les producteurs de viande de porc de déterminer la qualité requise par les entreprises de transformation.

134. À l'argument selon lequel la préservation, grâce à l'application des mesures de sauvegarde, du nombre des entreprises dans le secteur à protéger menaçait le nombre des entreprises de transformation, le SBTD a répondu de la manière suivante. Les mesures de sauvegarde visent à améliorer la situation du secteur menacé (dans le cas présent, la production nationale de viande de porc) et non à défavoriser l'une ou l'autre des parties concernées. Si les mesures de sauvegarde n'étaient pas mises en place, le secteur de l'élevage de porcs dans son ensemble pourrait disparaître, ce qui augmenterait le taux de chômage, déjà élevé, en milieu rural, et affecterait la situation des industries connexes. Les mesures de sauvegarde visent à prévenir l'effet négatif des importations sur la production nationale et non à les interdire. Dans l'évaluation des mesures de sauvegarde possibles, les intérêts des entreprises de transformation sont également pris en compte.

135. Les entreprises de transformation ont exprimé l'avis que l'intervention du gouvernement dans le processus du marché retardera le développement de l'industrie de transformation de la viande et risque de porter un coup fatal à l'attrait des investisseurs, provoquant une diminution de la part des produits de la viande fabriqués en Lettonie et une augmentation des importations de produits finis. Les mesures de sauvegarde auront certainement une influence sur les entreprises de transformation de la viande, toutefois le secteur de l'élevage est aussi menacé actuellement de la même manière. Le SBTD se dit d'accord avec les arguments des transformateurs de la viande selon lesquels les intérêts d'un groupe de producteurs ne seront pas protégés aux dépens des intérêts des autres entreprises, et il vise donc à améliorer la situation dans le secteur de l'élevage de porcs tout en s'efforçant d'éviter autant que possible une dégradation de l'industrie de transformation de la viande. Compte tenu du fait qu'en 2001, avec des prix d'achat de la viande de porc élevés, aucun recul n'a été observé dans l'industrie de transformation, une aggravation spectaculaire de la situation dans le secteur due à des mesures de sauvegarde est peu probable.

136. En considérant les données du CSB sur le nombre de porcs dans les exploitations, et en partant du principe que le volume de production des exploitations est directement proportionnel au nombre de porcs, les entreprises de transformation ont contesté le fait que les producteurs nationaux ayant présenté la Demande ne représentaient pas 58,69 pour cent de tous les producteurs nationaux en Lettonie. Le paragraphe 5 de l'article premier de la Loi sur les mesures de sauvegarde définit les producteurs nationaux comme étant l'ensemble des producteurs de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de Lettonie, ou des producteurs dont le volume de production de produits similaires ou directement concurrents constitue la plus grande partie de la production nationale totale de ces produits. Selon les renseignements du CSB communiqués par les parties intéressées, les exploitations sont regroupées en fonction du nombre total de porcs, c'est-à-dire animaux reproducteurs et porcelets compris, et nous ne pouvons donc pas accepter l'argument selon lequel le volume de production de viande de porc est directement proportionnel au nombre de porcs. La Loi stipule que l'on détermine la représentation nationale en prenant en compte le volume de production, c'est-à-dire le volume de viande de porc. Le SBTD ne disposant d'aucune information concernant le volume de viande de porc produit par tous les partisans de la Demande, nous ne pouvons pas certifier que les partisans de la Demande ne représentaient pas 58,69 pour cent. Selon les données tirées des questionnaires remis par les producteurs nationaux, la production nationale était suffisamment représentée et il n'y avait donc pas d'obstacle, pour le SBTD, à la réalisation de l'enquête.

137. Les parties intéressées ont formulé l'argument selon lequel l'accroissement des quantités importées n'affectait pas le volume des ventes des producteurs nationaux mais compensait plutôt l'accroissement des ventes des produits du porc. À cet égard, le SBTD est d'accord aussi sur le fait

que l'accroissement des importations n'affectait pas le volume des ventes des producteurs nationaux, en revanche il affectait les prix de vente de la viande de porc parce que les producteurs nationaux devaient affronter la concurrence des produits importés et pratiquer des prix inférieurs pour assurer le volume des ventes.

138. Le représentant de la société anonyme "Rīgas Miesnieks" a assuré qu'au cours des cinq premiers mois de l'année 2002, les prix d'achat de la viande de porc étaient au niveau de ceux de la période correspondante de 2000, alors que des mesures de sauvegarde avaient déjà été appliquées en Lettonie, et on ne pouvait donc pas considérer les importations comme une cause de la baisse des prix. De l'avis du SBTB, il convenait d'attirer l'attention sur le fait qu'en 2000, après l'application de mesures de sauvegarde, les prix d'achat de la viande de porc avaient augmenté par rapport à 1999; cependant, cette hausse ne s'était pas poursuivie parce que la demande de viande de porc avait diminué et que les entreprises de transformation s'étaient vraisemblablement approvisionnées dans les stocks de viande bon marché. Toutefois, au cours du deuxième semestre 2000, après épuisement des stocks et avec une nouvelle augmentation de la demande, les prix d'achat de la viande de porc avaient également augmenté. En 2000, le prix moyen d'achat de la viande de porc a augmenté de 22,10 pour cent par rapport à 1999. En 2001, l'augmentation des importations n'a eu aucun effet sur la production nationale parce que le développement des maladies du bétail a eu pour conséquence une augmentation des prix mondiaux de la viande de porc et la viande importée était chère. En 2002, les prix mondiaux de la viande de porc ont baissé, la viande de porc importée est donc devenue moins chère, le volume des importations a augmenté et les producteurs domestiques ont dû réduire leurs prix de vente pour concurrencer les produits importés. On peut donc conclure que le volume et le prix des importations ont une incidence sur la production nationale.

139. Il a également été fait observer au SBTB que les variations de prix avaient pour effet une réduction des bénéfices des producteurs nationaux plutôt qu'un dommage, parce que le coût de production d'une exploitation de l'élevage de porc dans une ferme performante était de 0,50 lat/kg, poids vif. Le SBTB n'ayant reçu aucune information détaillée concernant le calcul des coûts de production, il a récusé cet argument. Selon les données dont il disposait et qui lui avaient été communiquées par les producteurs nationaux, le coût primaire de production de la viande de porc est plus élevé.

140. L'argument selon lequel la légalisation de la viande de porc illégale contribue à l'augmentation des importations ne peut pas être prouvé parce qu'il n'y a aucune date officielle sur la modification de la loi sur les importations illégales. Le calcul qui a mené à cette conclusion repose sur des conjectures et il ne peut donc pas être pris en compte. Il ne peut pas non plus être prouvé que la viande de porc d'origine illégale a déterminé le niveau des prix en Lettonie. Selon les données tirées des questionnaires remis au SBTB par les entreprises de transformation de la viande de porc, 31 pour cent de ces dernières ont indiqué que les importations légales de viande porc étaient une cause des variations des prix d'achat de la viande de porc.

G. INTÉRÊT GÉNÉRAL

141. Les mesures de sauvegarde visent à éviter les dommages subis par les producteurs nationaux de viande de porc à cause de l'augmentation des importations et à empêcher une aggravation supplémentaire de la situation dans le secteur de la production nationale de viande de porc. Afin d'évaluer l'intérêt général, le SBTB a envisagé les effets possibles de la mise en place de mesures de sauvegarde et de leur non-adoption. On a estimé que des mesures de sauvegarde toucheront les producteurs nationaux, les entreprises de transformation de la viande et les consommateurs des produits finis.

142. Si les mesures de sauvegarde n'étaient pas mises en place, l'existence du secteur de l'élevage de porc serait sérieusement menacée. Des prix de vente de la viande de porc qui resteraient bas

longtemps sans couvrir les coûts de production feraient obstacle au développement du secteur de l'élevage de porcs et empêcheraient l'ajustement de la production assurant des prix de revient plus faibles. En revanche, avec la mise en place de mesures de sauvegarde, la situation sur le marché de la viande de porc se stabiliserait et les conditions seraient établies pour permettre aux producteurs nationaux d'ajuster leur production aux conditions changeantes de la concurrence afin d'améliorer la qualité et de diminuer le prix de revient de la viande de porc. Avec la mise en place de limitations aux flux des importations, l'approvisionnement en viande de porc diminuerait, ce qui aurait pour conséquence une demande croissante de viande de porc domestique et une augmentation des prix d'achat. Les producteurs nationaux seraient ainsi assurés de la marge bénéficiaire nécessaire, ce qui permettrait d'attirer des investissements destinés au développement de la production. Pendant l'enquête, les producteurs nationaux de viande de porc se sont révélés en mesure de suivre une demande croissante de viande de porc et d'augmenter autant que possible le volume de production.

143. Si la tendance à l'aggravation de la situation dans le secteur de l'élevage de porcs devait se poursuivre, les producteurs nationaux se verraient dans l'obligation de réduire le nombre des employés, ou même de suspendre leur production. Un grand nombre d'entre eux sont les seuls employeurs en zone rurale. Les entreprises liées à l'élevage de porc souffriraient également de la situation, en particulier celles qui se consacrent à la culture et à la transformation des céréales, etc. Une stabilisation de la situation établirait des conditions permettant la continuation et le développement du secteur de l'élevage de porcs, ce qui assurerait le maintien des exploitations existantes et la création de nouvelles.

144. Au cours de l'enquête, le SBTD n'a reçu aucun commentaire des importateurs non associés et la plupart des entrepreneurs de transformation se sont révélés être également des importateurs.

145. L'industrie de la transformation de la viande ne se développera pas au prix d'une aggravation importante de la situation du secteur local de l'élevage de porcs. La coexistence des deux secteurs devrait être assurée. Pour tenir compte des intérêts des entreprises de transformation de la viande, les mesures de sauvegarde recommandées par le SBTD ne devraient pas interrompre les importations de viande de porc et d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine et, de plus, les conséquences de ces mesures sur les résultats des activités de ces entreprises seront prises en considération, ce qui est important pour fixer les termes de la libéralisation.

146. Le maintien du secteur de l'élevage de porcs présenterait également un avantage pour les entreprises de transformation de la viande parce qu'en cas de situation critique, par exemple en cas de propagation des maladies des animaux d'élevage dans les pays exportateurs de viande de porc, un approvisionnement stable de viande de porc produite en Lettonie serait assuré.

H. LES MESURES DE SAUVEGARDE ET LEUR PORTÉE

147. Le SBTD reconnaît que l'analyse des résultats de l'enquête prouve que les conditions préalables à l'application de mesures de sauvegarde définitives ont été satisfaites, et la nécessité de ces mesures est confirmée pour éviter un dommage important aux producteurs nationaux lettons et une aggravation de la situation.

148. Conformément aux dispositions de la section III de la Loi sur les mesures de sauvegarde et au paragraphe 20.4 du Règlement n° 212 du Cabinet des ministres concernant les "Procédures de mise en œuvre des mesures de sauvegarde" du 27 juin 2000, le SBTD estime qu'il est nécessaire de mettre en place des mesures visant à protéger les animaux vivants de l'espèce porcine et la viande de porc sous la forme d'un droit de douane.

149. Conformément aux dispositions de la section IV de la Loi sur les mesures de sauvegarde et au paragraphe 26 du Règlement n° 212 du Cabinet des ministres concernant les "Procédures de mise en

œuvre des mesures de sauvegarde" du 27 juin 2000, le SBTD estime qu'il est nécessaire de mettre en place un contingent tarifaire.

1. Détermination des mesures de sauvegarde

a) Animaux vivants de l'espèce porcine et viande de porc

150. La baisse des prix d'achat de la viande de porc ayant été la cause principale du dommage subi par les producteurs nationaux, le SBTD considère que la mesure de sauvegarde la plus appropriée à l'encontre des importations d'animaux vivants de l'espèce porcine et de viande de porc est l'application du droit de douane.

151. Le droit de douane sur les animaux vivants de l'espèce porcine, d'un montant de 203 lati par tonne, a été calculé comme étant la différence entre le prix de vente du porc, poids vif, en vigueur en décembre 2002 et établi par le CSB, soit 556 lati par tonne, qui est la dernière donnée dont dispose le SBTD sur la situation de la production nationale, et le prix d'achat souhaité du porc, poids vif, établi par les producteurs nationaux, soit 759 lati par tonne. Il convient d'ajouter que, d'après les données du CSB, le prix souhaité de la viande de porc est inférieur au prix de vente statistique moyen du porc, poids vif, de 2001.

152. Le droit de douane sur la viande de porc a été calculé en divisant le droit de douane sur les animaux vivants de l'espèce porcine susmentionné par le ratio du poids à l'abattage (79,07 pour cent).

153. Droits de douane applicables aux importations d'animaux vivants de l'espèce porcine et calendrier de libéralisation:

Tableau 8

Produits soumis à des droits de douane	Droit de douane applicable (en lati par tonne)				
	Jusqu'au 31 décembre 2003	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2004	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2005	Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2006	Du 1 ^{er} janvier 2007 jusqu'à la fin de la période d'application
Produits relevant du code 0103, à l'exception des codes 010310000, 010391100, 010391900, 010392900	203	182,7	121,8	60,9	30,45
Produits relevant du code 0203, à l'exception des codes 020311900, 020312900, 020319900, 020321900, 020322900, 020329900	257	231,3	154,2	77,1	38,55

b) Abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine

154. Le SBTD a défini le contingent tarifaire pour les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine en calculant le volume moyen d'abats comestibles sur les trois dernières années (de décembre 1999 à novembre 2002) d'après les récentes données du CSB dont il dispose.

155. Le contingent tarifaire pour les abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine a été calculé en divisant le droit de douane sur les animaux vivants de l'espèce porcine susmentionné par le ratio du poids à l'abattage (79,07 pour cent).

156. Contingents tarifaires applicables aux importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine et calendrier de libéralisation:

Tableau 9

Produits soumis à un contingent tarifaire	Contingent tarifaire applicable (en tonnes)									
	Jusqu'au 31 décembre 2003		Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2004		Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2005		Du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2006		Du 1 ^{er} janvier 2007 jusqu'à la fin de la période d'application	
	Contingent	Droit de douane appliqué sur les importations hors contingent (lati/tonne)	Contingent	Droit de douane appliqué sur les importations hors contingent (lati/tonne)	Contingent	Droit de douane appliqué sur les importations hors contingent (lati/tonne)	Contingent	Droit de douane appliqué sur les importations hors contingent (lati/tonne)	Contingent	Droit de douane appliqué sur les importations hors contingent (lati/tonne)
Produits relevant du code 020630, à l'exception du code 020630800; Produits relevant du code 020641, à l'exception du code 020641800; Produits relevant du code 020649, à l'exception du code 020649800	454,583	257	500,041	231,3	636,416	154,2	772,791	77,1	840,979	38,55

2. Application des mesures de sauvegarde

157. Les mesures de sauvegarde sont applicables quatre ans à compter de leur entrée en vigueur.

158. Les mesures de sauvegarde ne sont pas applicables aux importations des produits considérés provenant de nouveaux pays en développement de l'OMC énumérés dans l'annexe ci-dessous, conformément à l'article 23 de la Loi sur les mesures de sauvegarde.

159. L'élaboration du système d'administration des contingents tarifaires applicables aux importations d'abats comestibles d'animaux de l'espèce porcine n'étant pas de la compétence du SBTD, ce dernier confiera le règlement de cette question au Ministère de l'agriculture de la République de Lettonie, au Ministère des finances de la République de Lettonie et au Ministère des affaires économiques de la République de Lettonie immédiatement après adoption de la décision.

Le Directeur adjoint

Z. Zvidriņš

ANNEXE

160. Les nouveaux pays en développement de l'OMC contre lesquels les mesures de sauvegarde ne sont pas applicables, conformément à l'article 23 de la Loi sur les mesures de sauvegarde, sont les suivants:

1. Angola
2. Antigua-et-Barbuda
3. Argentine
4. Bahreïn
5. Bangladesh
6. Barbade
7. Belize
8. Bénin
9. Bolivie
10. Botswana
11. Brésil
12. Brunéi Darussalam
13. Burkina Faso
14. Burundi
15. Cameroun
16. Chili
17. Colombie
18. Congo
19. Costa Rica
20. Côte d'Ivoire
21. Djibouti
22. Dominique
23. Égypte
24. El Salvador
25. Émirats arabes unis
26. Équateur
27. Fidji
28. Gabon
29. Gambie
30. Ghana
31. Grenade
32. Guatemala
33. Guinée-Bissau
34. Guyana
35. Haïti
36. Honduras
37. Îles Salomon
38. Indie
39. Indonésie
40. Jamaïque
41. Jordanie
42. Kenya
43. Koweït
44. Lesotho
45. Macao
46. Madagascar
47. Malaisie

48. Malawi
 49. Maldives
 50. Mali
 51. Maroc
 52. Maurice
 53. Mauritanie
 54. Mexique
 55. Mozambique
 56. Myanmar
 57. Namibie
 58. Nicaragua
 59. Niger
 60. Nigéria
 61. Oman
 62. Ouganda
 63. Pakistan
 64. Panama
 65. Papouasie-Nouvelle-Guinée
 66. Paraguay
 67. Pérou
 68. Philippines
 69. Qatar
 70. République centrafricaine
 71. République de Guinée
 72. République dominicaine
 73. Rwanda
 74. Sainte-Lucie
 75. Saint-Kitts-et-Nevis
 76. Saint-Vincent-et-les Grenadines
 77. Sénégal
 78. Sierra Leone
 79. Sri Lanka
 80. Suriname
 81. Swaziland
 82. Tanzanie
 83. Tchad
 84. Thaïlande
 85. Togo
 86. Trinité-et-Tobago
 87. Tunisie
 88. Uruguay
 89. Venezuela
 90. Zambie
 91. Zimbabwe
-